LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

Vol. 18 No. 36 — Edmonton, mercredi le 14 novembre 1984 — 16 pages — 0.50

AU SOMMAIRE:

Au Congrès des commissaires scolaires de l'Alberta

Les commissaires rejettent la différence entre l'immersion et les programmes francophones

par Yves Lavertu

Les commissaires scolaires de l'Alberta viennent d'adopter, lundi le 5 novembre dernier, une motion assimilant les écoles d'immersion à des écoles francophones. La proposition, entérinée par la majorité des quelque 750 commissaires réunis en congrès à Edmonton se veut une réponse à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés inclus dans la Constitution de 1982. Les promoteurs de la résolution estiment, en effet, que les exigences de l'article 23 concernant le droit à l'instruction dans la langue de la minorité sont rencontrées en Alberta grâce aux programmes d'immersion.

Le président sortant de l'Association des commissaires de l'Alberta, M. Philippe Gibeau, se dit par contre tout à fait en désaccord avec la décision. Celui-ci déclare que la résolution votée a un caractère totalemnt illégal. Selon lui, la proposition de lundi irait en contradiction avec une décision juridique prise au Nouveau-Brunswick spécifiant la distinction entre écoles d'immersion et écoles francophones. M. Gibeau voit dans le geste posé par les commissaires une ignorance de ceux-ci face au fait ecolaire francophone qui les "pousse au ridicule".

La présidente du Conseil scolaire catholique de Calgary et également présidente de l'Association des commissaires catholiques de l'Alberta, Mme Yolande Gagnon a ouvertement montré sa désapprobation lundi dernier devant une telle résolution. Cette dernière estime de plus que la prise d'un vote secret à cette occasion aurait pu avoir des conséquences autres que le vote adopté à main levée. Selon celle-ci, certains commissaires ont en effet craint de se compromettre publiquement en faveur de la distinction et ce, malgré leurs convictions à ce sujet.

Une décision reportée

Par ailleurs, une autre résolution portée à la connaissance des commissaires lundi dernier a également fait l'objet de polémiques. Parrainée par le président sortant de l'Association des commissaires scolaires de l'Alberta, M. Philippe Gibeau, la résolution portait sur la nécessité ou non de créer un conseil scolaire francophone homogène. Celle-ci se lisait comme suit: "Est-ce que l'Association des commissaires d'écoles de l'Alberta s'oppose vigoureusement à la création d'un Conseil scolaire francophone homogène?" L'intention de M. Gibeau par la présentation de cette proposition était d'établir clairement la position des commissaires à ce sujet étant donné le contexte actuel où il est de plus en plus question de gestion des droits scolaires.

Cependant, Mme Yolande Gagnon s'est dite insultée par le terme "vigoureusement" employé dans la résolution. Selon celle-ci, ce langage radical ne peut que confondre des commissaires peu sensibilisés au problème.

Les commissaires se sont finalement entendus pour qu'on reporte la décision et qu'on s'en remette à ce sujet à l'Exécutif de l'Association. On veut surtout profiter de cette période d'attente pour voir comment sera interprété en Ontario la récente décision juridique portant sur la gestion des droits scolaires. (A ce propos, lors d'une rencontre, mardi dernier, avec les présidents des Conseils scolaires, le ministre albertain de l'Education, M. David King aurait dit qu'à son point de vue, l'Ontario avait été généreux plus que nécessaire).

Mme Alice Gagné, commissaire au Conseil scolaire des écoles catholiques d'Edmonton croit en outre que plusieurs commissaires craignaient par l'adoption d'une telle résolution des complications notamment en raison du nombre parfois peu élevé d'étudiants susceptibles d'être sous l'égide d'un Conseil scolaire francophone.

Mme Yolande Gagnon estime, quant à elle, que le report de la décision peut être interprété comme une "petite victoire" pour les francophones. Celle-ci voyait, en effet, un danger dans l'acceptation de la résolution, pour la création de nouvelles écoles francophones. Le fait que les commissaires aient finalement choisi une autre voie indique, selon Mme Gagnon, que ceux-ci sont dorénavant prêts à faire face au fait scolaire francophone en Alberta. Il s'agit maintenant de les informer.

Pénurie de professeurs de français

Par ailleurs, dimanche dernier le 4 novembre, lors d'une réunion des quelques 50 représentants de conseils scolaires administrant des écoles bilingues, le ministre de l'Education, M. David King a confirmé la pénurie de professeurs de français en Alberta. La nouvelle présidente de l'Association, Mme Alice Gagné souligne que des contacts devront être maintenus avec le ministre à ce sujet notamment au niveau des possibilités que peut offrir la Faculté St-Jean d'Edmonton. Selon Mme Gagné, l'association étudiera également les moyens de résoudre le problème du transport qui se pose particulièrement pour les élèves des programmes francophones ou d'immersion qui vivent souvent à des endroits fort éloignés de leur école.



Reportage sur le 5e salon du livre de Rivière-la-Paix:

voir pages 8 et 9

Après six ans "d'éparpillement" à Edmonton

Les activités de la Boîte à Popicos seront dorénavant centralisées

par Yves Lavertu

La troupe francophone de théâtre pour enfants, la Boîte à Popicos vient d'emménager officiellement dans un lieu fixe. Il s'agit du presbytère et de l'ancienne église St-Thomas d'Aquin à Edmonton. Ces bâtiments seront dorénavant connus sous le nom de Théâtre à Popicos.

L'immeuble sera ainsi le "théâtre" d'une foule d'activités. On pourra en effet transformer au besoin la salle de spectacles, les ateliers de décors etc. en salle d'exposition, de danse, de réunion, de classe même.

Lors d'une conférence de presse, des dirigeants de la Boîte dont M. Aldo S. Zenoni président, Mme Suzette Lagacé-Aubin vice-présidente ainsi que le directeur artistique M. Denis Couture ont expliqué le cheminement,

Voir troupe page 2



De gauche à droite: Denis Couture, directeur artistique et Suzette Lagacé-Aubin, fondatrice de la Boîte à Popicos s'entretiennent avec M. Julien Koziak, membre de la Législature pour le district de Strathcona.

A St-Albert:

Plusieurs activités s'annoncent pour la francophonie

par Lucienne Brisson

Lundi, le 5 novembre dernier, à l'occasion de l'assemblée mensuelle du Cercle Francophone, Mlle Agathe Gaulin, agent de développement communautaire de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, était parmi nous. Cette visite avait pour but d'abord, de semer les idées... de réveiller nos esprits, se rapportant à trois projets majeurs, lesquels avec une bonne coopération des uns et des autres, pourraient faire partie de nos activités sociales voire même culturelles dans un avenir plus ou moins rapproché selon le travail que nous y mettrons. Il s'agit de la création d'un "camp d'été", d'un "ciné-club" pour enfants et enfin d'une "garderie" pour les tous petits, naturellement.

Ce dernier item a déjà été amorcé aux deux assemblées consécutives qui eurent lieu à l'école Father Jan, dont la première en octobre dernier et la seconde, le 4 novembre dernier. Ces deux réunions se sont avérées peu prometteuses, cependant à cause d'une trop faible assistance. Une dizaine de parents, en effet, ont fait des démarches spéciales, afin d'obtenir une garderie, laquelle est devenue un besoin chez-nous. Entendu que ces projets s'établiraient sur une base tout-à-fait française. Mlle Gaulin, nous a également fait part que selon toute probabilité, nous aurons bientôt, le "Salon du Livre" à l'école Father Jan. Une activité liée avec le "Carrefour et l'ACFA". Il n'en tient qu'à nous maintenant de donner suite au travail commencé. Trouverons-nous les bénévoles d'abord, qui sauront s'impliquer à la réussite de ces projets?

Mlle Gaulin...? Une fille chic et sympathique. Personnellement, je l'ai acceptée d'emblée dès son entrée dans la salle. Reviens-nous, Agathe!

Bref, il est très facile de se rendre compte que l'ACFA, nous suit de près et s'intéresse vivement à toutes nos activités de petite ou grande envergure.

Pour ce qui a trait à l'assemblée proprement dite, ajoutons pour la 3e année consécutive, notre danse annuelle de la Saint-Catherine. Vendredi le 23 novembre prochain, aura lieu à la salle communautaire de Viscount Estates. Entrées à 19 h 00. Souper à 19 h 30, suivi de la danse. Amusements spéciaux pour enfants... La musique sera assurée par M. André Roy, d'Edmonton. Les billets sont de 8$ (adultes) 2$ pour enfants de 6 à 16 ans. Pour de plus amples détails, contactez M. Guy Hébert, responsable. Tél: 459-7786.

Notre vente annuelle de pâtisseries aura lieu dimanche le 9 décembre prochain, au rez-de-chaussée de l'église paroissiale, de 9 h à 12 h 30. Nous acceptons toute contribution de gâteaux, biscuits, tartes, bonbons, etc. Merci à l'avance de votre aide. Pour informations supplémentaires, s'adresser à Marie: Tél 459-6070.

Assemblée annuelle FJA 1984

L'assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta aura lieu les 16, 17 et 18 novembre prochains à Edmonton. La majeure partie de l'assemblée se tiendra à la Faculté St-Jean.

Vendredi le 16 novembre, le point de rencontre se fera entre 18 h et 20 h au centre de l'ACFA régionale d'Edmonton, au 9542-87e rue.

Au programme de la fin de semaine on a prévu certains ateliers traitant de l'année internationale de la jeunesse, des besoins des jeunes dans les régions, du rôle du secrétariat d'Etat face à FJA.

Quant à l'ordre du jour de l'assemblée annuelle de samedi, il sera entre autres question de la programmation de FJA pour octobre 1984 à mars 1985. Des élections pour combler tous les postes de l'Exécutif de l'organisme auront également lieu dans la journée.

Troupe de théâtre

suite de la page 1

entrepris il y a trois ans, afin d'en arriver à concrétiser le projet. Au cours de ses six années et demie d'existence, la troupe de théâtre avait en effet dû composer avec une dispersion de ses locaux parsemés à travers la ville d'Edmonton.

L'origine de la Boîte à Popicos est intimement liée avec le phénomène scolaire de l'immersion au Canada anglais. Sous l'initiative de Mme Suzette Lagacé-Aubin et avec l'appui de l'organisme "Canadian Parents for French", la troupe fut créée afin de "devenir un instrument vivant pour les élèves des programmes d'immersion et bilingues". La Boîte vise ainsi à "éduquer et à amuser" les enfants intéressés à la langue et la culture française par le biais du théâtre.

Sécurité de vos argents?

La caisse ou la banque?

Un reportage du 27 octobre 1984 dans l'Edmonton Journal démontrait que le fond de sécurité "Canada Deposit Insurance Corporation" a subi un déficit sérieux cette année.

Le fond garanti $60,000 de tous les dépôts fait par un individu dans une banque. Cette année, le fond montre un déficit de $332,000,000. Ceci est un déficit accumulé de plus de $580,000,000.

Les caisses ont aussi un fond de sécurité qui montre un déficit. Voilà quelques mois le gouvernement a garanti tout les déficits de ce fond.

Avec la garantie du gouvenrement, l'argent placé dans le système des caisses est sûrement aussi sécure que l'argent placé dans les banques, sinon pas plus sécure. La caisse garantit à 100% le dépôt et non seulement à $60,000. tel que les banques le font.

Alors, la prochaine fois que vous vous demandez "Où est-ce que mon argent est le plus sécure?", n'hésitez pas, allez voir le gérant de votre caisse. Non seulement allez-vous dormir mieux mais votre argent va rester dans la communauté pour le développement de tous.

Qu'est-ce que la physiothérapie?

La physiothérapie est une discipline de la santé visant la prévention, le maintien et le rétablissement fonctionnel maximum des diverses capacités de la personne, compte tenu de son environnement par l'utilisation d'exercices, de thérapie manuelle et d'autres agents physiques, tels que : l'électricité, la chaleur, l'eau, le son et le froid.

• Quand et pourquoi recourir à la physiothérapie?

Le physiothérapeute, sauf dans les cas de prévention et de premiers soins, traite sur diagnostic médical. Il est en mesure d'évaluer le problème fonctionnel du patient comme de déterminer les traitements de physiothérapie qui seront les plus adaptés à son cas compte tenu de la condition générale, des capacités physiques et de la situation psycho-sociale du patient.

La physiothérapie joue un rôle important dans la prévention et dans les traitements de plusieurs maladies ou malaises physiques. Le physiothérapeute s'efforce d'aider le malade à s'aider lui-même, notamment dans divers cas tels: paralysie, névralgie, douleurs au cou et torticolis, maux de dos et hernie discale, problèmes de mauvaise posture, arthrite et arthrose, entorse et fracture, acnée et psoriasis, blessures sportives, amputation, exercices avant et après accouchement, retard dans le développement moteur de l'enfant, maladies respiratoires, problèmes circulatoires, problèmes physiques associés au processus de vieillissement et maintien d'une bonne condition physique, maladies professionnelles et accidents du travail. Ainsi que plusieurs autres.

La Cour Suprême:

Le meilleur allié des minorités francophones

par Guy Lacombe

Ottawa- Selon l'éminent constitutionnaliste, Me Gérald Beaudoin, la Cour Suprême peut fort bien se révéler le meilleur allié des minorités francophones au Canada.

Me Beaudoin, professeur en droit civil à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, était l'une des personnes-ressources qui participaient à un Colloque national des chercheurs en fin de semaine dernière à Ottawa.

Organisé par la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), ce colloque portait sur la situation de la minorité de langue française au Canada et a réuni une cinquantaine de personnes dont un grand nombre de professeurs de différentes universités canadiennes.

On ne peut pas se payer le luxe de perdre

Commentant la magistrale conférence que venait de donner Me Michel Bastarache, doyen-adjoint à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, Me Beaudoin a précisé qu'en ce qui concerne les droits des communautés minoritaires francophones, il fallait "aller chercher auprès des tribunaux ce qu'on est incapable d'aller chercher sur le plan parlementaire ou administratif".

"La Cour Suprême peut se révéler le meilleur allié des minorités francophones du Canada", a poursuivi Me Beaudoin, précisant toutefois qu'avant d'aller en Cour, "il faut avoir une bien belle cause, parce qu'on ne peut pas se payer le luxe de perdre".

Recherches essentielles

Sans s'opposer aux propos de Me Beaudoin, Me Bastarache a cependant fait observer que "la Charte nous offre un instrument de négociation comme on n'en a jamais eu". Pendant que se préparent les procès, a-t-il précisé encore, il ne faut pas cesser de négocier.

D'autre part, Me Bastarache, dans la conclusion de son discours, a insisté sur l'importance de poursuivre les recherches au sujet des droits linguistiques des minorités. "Ces recherches, a-t-il dit, ne sont pas exclusivement juridiques; elles sont historiques, sociologiques, politiques. Toutes sont essentielles et complémentaires".

"Il me semble urgent de les entreprendre dès maintenant parce que c'est au cours des cinq prochaines années que les règles d'interprétation et les critères fondamentaux pour l'application de la Charte des droits et libertés seront développés", a-t-il ajouté encore.

Une première

C'est la première fois qu'avait lieu au Canada un tel rassemblement de chercheurs qui se sont penchés exclusivement sur la situation des minorités francophones au Canada, sur leurs besoins, sur leur avenir.

Parmi ces chercheurs, on remarquait des personnes telles que M. Clinton Archibald, politicologue de l'Université d'Ottawa, M. Raymond Breton du département de sociologie de l'Université de Toronto, M. Jean-Guy Finn, sous-ministre au ministère des Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick, M. Jean Lapointe du département de sociologie de l'Université d'Ottawa, M. Jean Laponce, professeur au département des communications de l'Université du Québec à Montréal, etc.

Plusieurs autres personnalités du monde académique ont participé à ces assises, notamment M. Gilles Paquet, doyen de la Faculté d'administration de l'Université d'Ottawa, M. Yves Poirier, doyen de la Faculté d'éducation de la même Université, l'historien Mason Wade, le professeur Lionel Desjarlais, de la faculté d'Education de l'Université d'Ottawa, etc.

Quatre thèmes majeurs

Quatre thèmes majeurs ont été abordés au cours de cette fin de semaine. C'est le sociologue Raymond Breton qui a ouvert le colloque dès vendredi soir le 9 novembre, en traitant des "réseaux d'organisations et les institutions". Au cours de l'avant-midi du samedi, les discussions ont porté sur "les indices de développement des communautés francophones hors Québec" à la suite de l'exposé du professeur Jean Lapointe. En après-midi, le professeur Clinton Archibald a lancé un nouveau débat en parlant des "mécanismes d'intervention politique des groupes francophones", et enfin, Me Michel Bastarache a présenté le dernier thème du colloque le dimanche matin en faisant état des différentes recherches qui ont été faites jusqu'à présent dans le domaine légal et juridique.

Minorité, inégalité, assimilation: des mots à bannir

par Guy Lacombe

Ottawa - Selon le doyen de la faculté d'Administration de l'Université d'Ottawa, M. Gilles Paquet, les mots "minorité", "infériorité", "inégalité", "assimilation" sont des mots dangereux qui invitent à la stratégie de repli et donc qui devraient être bannis du vocabulaire des francophones.

S'adressant dimanche après-midi aux participants du premier colloque national sur la situation de la minorité de langue française au Canada, à l'hôtel Skyline d'Ottawa, M. Paquet a fustigé une certaine attitude de colonisés qu'on dénote parfois chez les francophones hors-Québec et qui fait qu'ils "marchent le long des murs, les cuisses serrées".

"Nous sommes une force, a déclaré M. Paquet, et il est grand temps que nous mettions de côté notre "mythologie misérabiliste".

Stratégies de peur

M. Paquet s'est dit heureux que la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) ait eu l'idée de réunir un groupe de chercheurs sérieux afin de se lancer plus résolument dans "des recherches moins colonisées".

Plusieurs recherches du passé ont été "des études de victimologie", a-t-il lancé dans son langage coloré. Plusieurs travaux qu'on a faits ont été "des stratégies de peur". Ce qu'il faut, a poursuivi M. Paquet, c'est un programme de recherches plus stratégique. "Il faut briser le clivage entre ceux qui conçoivent et ceux qui exécutent", a-t-il dit encore aux quelque 70 personnes qui étaient présentes à ces assises de deux jours.

Participation de l'Université d'Ottawa

M. Paquet a même offert les services du département de l'Administration qu'il dirige pour mettre sur pied, en collaboration avec la FFHQ, un réseau de chercheurs. Ce comité de chercheurs aurait pour mandat de stimuler la recherche et de coordonner les différentes recherches qui se font sur les communautés francophones qui vivent en milieu minoritaire. Dans son allocution de remerciements, le président de la FFHQ, M. Léo LeTourneau, a accepté avec empressement cette offre de collaboration de l'Université d'Ottawa.

Plus tôt au cours du colloque, M. Raymond Breton, sociologue de l'Université de Toronto, avait proposé en exemple la communauté juive qui amasse beaucoup de données sur elle-même, qui les étudie et qui les utilise dans son système de décision et d'évaluation.

Pour sa part, abordant la question du développement des communautés, M. Jean Lapointe, sociologue de l'Université d'Ottawa, a indiqué de nombreuses pistes de recherches qu'il y aurait lieu d'exploiter afin de faire en sorte que les communautés deviennent "des lieux de vie totale".

Pour M. Clinton Archibald, politicologue de l'Université d'Ottawa, ce qui importe d'abord et avant tout, c'est d'"identifier le pouvoir qui peut, économiquement et politiquement, servir les buts et visées de nos groupes". En outre, M. Archibald préconise plus de concertation entre chercheurs de différentes disciplines de même qu'une mise en commun plus efficace "des idées, des trouvailles, des résultats des recherches... afin que les expériences tentées ailleurs servent partout".

Délégation albertaine

Quatre Franco-albertains ont participé à ce colloque, soit MM Francis McMahon et Steve Carey de la Faculté St-Jean, M. Raymond Lamoureux du Conseil des Ecoles catholiques de Lakeland et M. Guy Lacombe de l'ACFA..

Selon M. McMahon, le colloque a confirmé la justesse de l'orientation que s'est donnée la francophonie albertaine lors de la réunion de concertation du 29 septembre dernier, c'est-à-dire, rappelle-t-il, une vision pas trop romantique, ancrée dans notre réalité économique et politique, et axée sur la réalité nationale et internationale. Le colloque a aussi confirmé l'idée, de dire encore M. McMahon, qu'il ne faut pas s'attendre à ce que la Loi fasse tout.

M. Carey pour sa part estime que pour la Faculté St-Jean, ce colloque constitue une excellente occasion de resserrer les liens avec les autres universités francophones, en particulier l'Université d'Ottawa, l'Université du Québec à Montréal et le Collège de St-Boniface.

Quant à M. Lamoureux, qui poursuit lui-même un important projet de recherche à Bonnyville, ce colloque a été une expérience extrêmement enrichissante et profitable. "J'ai appris beaucoup de choses, a-t-il confié, et en outre le colloque a renforcé chez moi l'idée qu'il est nécessaire de s'orienter vers le futur sans négliger le passé, et qu'il faut profiter au maximum de nos ressources qui sont dans nos communautés."

Un discours du Trône favorable aux communautés de langue officielle

Ottawa - Le président de la Fédération des Francophones hors Québec, M. Léo LeTourneau, s'est dit heureux de l'engagement qu'a exprimé le gouvernement dans le discours du Trône à l'endroit des minorités de langue officielle et du respect de l'égalité des deux langues officielles.

Il est rafraîchissant, estime M. LeTourneau, que le gouvernement mette l'accent sur le dialogue, la consultation et la participation de tous les Canadiens à la réconciliation nationale, au renouveau économique et à la justice sociale.

Ce nouveau climat devrait faciliter davantage l'accès aux différents services qu'ont besoin les communautés francophones pour leur développement.

M. LeTourneau trouve important de souligner que le Premier ministre fait appel à la collaboration entre les deux ordres de gouvernement et à la responsabilité de tous ses ministres pour appuyer les communautés de langue officielle et pour faire respecter l'égalité des deux langues officielles. Dans l'esprit du Premier ministre, et dans celui de la Fédération, il s'agit là d'une "exigence qui est vitale pour notre originalité et notre identité nationales".

La Fédération croit que le climat d'ouverture qui est manifesté dans le discours du Trône et l'engagement pris par le gouvernement sont de nature à favoriser la mise en place de services et de programmes qui permettront le développement des communautés de langue officielle.

EDITORIAL

Le Ministre des Finances Michael Wilson sur l'économie:

La Philosophie est bonne, mais...

Réduire le déficit du gouvernement en coupant dans les dépenses pour enfin stimuler la reprise économique tant attendue - voilà la philosophie excellente de Michael Wilson le nouveau ministre des Finances. Mais les mesures qu'il a annoncées lors de son discours à la nation jeudi dernier, 8 novembre, ne sont pas toutes aussi excellentes.

Certaines mesures ont à la fois des effets heureux et néfastes sur l'économie. En coupant les dépenses gouvernementales, les conservateurs de Brian Mulroney épargneront 4.2 milliards mais risquent en même temps d'augmenter le taux de chômage sensiblement. Ed Broadbent du parti Néo-démocrate exagère sans doute un peu en disant qu'une telle coupure équivaut à 50,000 et même 100,000 emplois.

Wilson veut stimuler l'économie en créant un esprit de confiance chez les entrepreneurs, petits, moyens et grands. Il pense pouvoir y arriver en réduisant le déficit. Mais Wilson lui-même prévoit que le taux de chômage restera aux alentours de 11% et ne baissera pas rapidement. La relance économique sera donc pour plus d'un million de chômeurs (et même plus si les prédictions de Broadbent sont justes) très lente.

Le ministre des Finances a également dit qu'il annoncerait probablement une augmentation d'impôt lors du prochain budget au printemps. Le gouvernement a trop dépensé et doit donc trouver d'autres revenus pour combler son déficit. Une hausse d'impôt va sûrement augmenter les revenus. Mais le pouvoir d'achat des contribuables sera d'autant réduit. Et nous savons fort bien que c'est justement le pouvoir d'achat du contribuable qui donne l'élan à la roue économique.

Le ministre compte aussi pouvoir réduire en nombre mais non en qualité le service de la fonction publique. Sûrement s'il y a une place où l'on peut trouver du gras c'est bien là. Le mieux serait de trouver les moyens de mettre à la porte "le bois mort", ceux qui s'accrochent à leur poste mais ne font à peu près rien. Il ne faudrait pas s'en remettre uniquement à l'attrition des employés puisque cela ne permettrait pas à la fonction publique de remplacer les bons employés avec du nouveau sang venu de l'extérieur. Evidemment, en coupant dans la fonction publique, Wilson, à part de se faire des amis et des ennemis, fera des épargnes, mais aussi il créera plus de chômage encore.

Le ministre Wilson a aussi coupé le budget du CBC - Radio-Canada de 85 millions, soit un peu moins de 10% de son budget annuel. Personne, sauf les employés de cette société de la couronne, ne perdra le sommeil là-dessus. Jusqu'à ce que du moins ces coupures deviennent visibles dans nos régions. Si par exemple le service français de Radio-Canada en Alberta devait souffrir des coupures, il ne resterait pas grand chose, sinon rien. Le service actuel, surtout la télévision, au dire de plusieurs est déjà assez pauvre sans couper davantage dans un budget déjà réduit à son strict minimum.

M. Wilson a même trouvé bon de couper dans les dépenses du Ministère de la Défense. Ce n'est pas peu dire pour un gouvernement qui avant l'élection réclamait et promettait le contraire. Les coupures, si elles sont vraiment possibles et réalisées, épargneront d'autres sommes au gouvernement, mais à quel prix? Pourra-t-on vraiment rencontrer nos obligations en tant que pays membre de l'OTAN?

Toutes ces coupures vont permettre au gouvernement d'épargner 4.2 milliards de dollars. Mais le déficit ne baissera pas pour autant. Tout simplement il augmentera en 1985 un peu moins qu'on aurait prévu. De 34.5 milliards qu'il sera à la fin de la présente année financière, le déficit augmentera jusqu'à 37.1 milliards en 1985-86.

C'est une délicate balance que doit chercher à atteindre le ministre des Finances. Si pour réduire le déficit il coupe trop dans les dépenses du gouvernement ou augmente trop les impôts il court le risque de créer davantage de chômage et de détruire la confiance des gens, élément essentiel à toute relance économique.

Dire en plus que de son propre aveu, tous les efforts des Canadiens pour retrouver le droit chemin dépendent presque entièrement de ce qui va se passer aux Etats-Unis. Le président américain réélu dernièrement doit absolument faire baisser le déficit de son gouvernement si on veut espérer voir baisser à leur tour les taux d'intérêt, l'élément clé et indispensable dans la reprise économique souhaitée.

Paul Denis

Lettres ouvertes

La résolution NDP sur l'affaire Mortgentaller: une trahison

En être humain très respectueux de la vie humaine, en tant que femme complète et fière de ses quatre enfants acceptés avec joie, j'exprime ici mon indignation et le sentiment d'avoir été trahie par la résolution du NDP de féliciter Mortgentaller, l'exterminateur de **vie humaine.**

Comment le parti NDP protège-t-il "le droit des femmes", qui n'ont pas le droit de naître? A-t-il jamais pensé à l'adoption comme une solution décente, humaine et pratique aux "problèmes pratiques" **des grossesses accidentelles.**

Je pense que cette résolution de féliciter Mortgentaller va déclencher l'avortement du NDP. Qu'il ne compte plus sur mon vote la prochaine fois.

Dr. Nicole Kunzle

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Directeur-rédacteur: Paul Denis
Composition-abonnements: Julie Bernard
Administration: Lorelei Hironaka

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Claude Corbeil; retour à Edmonton

Par Simone Clermont

En 1970, Claude Corbeil faisait son apparition sur la scène de l'auditorium du Jubilé à Edmonton dans "Les contes d'Hoffman" d'Offenbach.

Plusieurs années auparavant à l'âge de 16 ans, il entrait au Conservatoire pour y commencer une carrière jamais démentie qui l'a menée sur les plus grands tréteaux du monde.

Dans ses quatre rôles des Contes, le défi est immense: il faut changer de costume, de personnalité surtout, de voix, enfin, épouser toute une nouvelle attitude, ce qui exige une capacité professionnelle: c'est un véritable défi, et c'est pourquoi Claude Corbeil le préfère à tout autre rôle. Il prend soin cependant de nous signaler que le rôle le plus important pour lui est toujours celui qu'il prépare ou fait pour le moment; et dans "Le Mariage de Figaro" (Mozart), il incarne le fameux Figaro lui-même.

Dates: 22, 24 et 26 novembre 1984

Endroit: Auditorium du Jubilé d'Edmonton

Billets: à l'auditorium du Jubilé et aux comptoirs Bass ou encore en signalant: 424-3355.

Félicitations à Radio-Canada pour "Le calcul vaut le travail"

M. Paul Dumaine,
Directeur des Services français,
Radio-Canada
Edmonton, Alta.

Cher Monsieur Dumaine,

J'aimerais par la présente féliciter Radio-Canada Edmonton pour son excellente production tournée à Rivière-la-Paix, "Le calcul vaut le travail", présentée dans le cadre de la série "Phare-Ouest" mardi soir le 6 novembre dernier.

Ce reportage que j'estime d'excellente qualité a fait connaître aux téléspectateurs une industrie importante dans la région de Rivière-la-Paix et le rôle de premier-plan que jouent dans cette industrie les apiculteurs franco-albertains.

Ces apiculteurs, par leur sens du travail bien fait, par leur esprit d'équipe, par leur ingéniosité à augmenter leur production, nous offrent un exemple par "la recherche de l'excellence". Ils constituent en outre, pour leurs compatriotes franco-albertains, un sujet de bien légitime fierté, et un modèle à imiter dans l'accomplissement de leur travail, quel qu'il soit.

Je remercie donc Radio-Canada et toute l'équipe qui a produit ce document et ne peux que souhaiter que plusieurs autres semblables suivront.

Veuillez agréer, Monsieur Dumaine, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Guy Lacombe
Directeur du développement communautaire

Ici Edmonton

Théâtre Popicos:

Ouverture dans la spontanéité

par Claude Roberto

Edmonton. Une chaude pluie d'été. Ou l'astronaute est chauve; ou encore mille façons de traiter l'acné. Pour citer seulement quelques sujets présentés aux membres de la Ligue Locale d'Improvisation lors de la joute marquant l'ouverture officielle du Théâtre Popicos vendredi dernier.

Après deux années de rénovations, de rêves, sions et de rêves, l'ancienne église Saint-Thomas de la 91e rue est maintenant devenue une centre culturel et un lieu pour présentations théâtrales. Et Popicos, la compagnie de théâtre pour enfants, avait décidé de marquer l'ouverture de ses nouvelles facilités avec un match d'improvisation des plus inhabituels modelé sur une partie de hockey.

"L'aventure et le risque sont toujours là, d'où d'intérêt pour le public", commente Denis Couture, le directeur artistique de la troupe Popicos. "Et les participants s'amusent autant que l'auditoire."



Au jeu (théâtral évidemment) et l'improvisation bat son plein. Les bleus se sont mérités les honneurs.

Au rang des invités d'honneur, vendredi, il faut mentionner l'Honorable Julian Kozlak, MLA d'Edmonton Strathcona, et Mme Suzette Lagacé-Aubin, la fondatrice de la troupe Popicos.

Résultat de la joute d'ouverture: 5 points pour les Bleus et 3 points pour les Rouges. Et trois grandes étoiles: Marc et Claude des Rouges, Johanne des Bleus, responsable d'ailleurs, de l'un des clous de la soirée - la scène chez le psychiatre.

Le jeu consiste dans la rencontre de deux équipes qui s'improvisent, à tour de rôle ou simultanément. L'arbitre lit le thème, le chronométreur donne une premier signal, les joueurs ont alors quelques secondes pour se consulter et au deuxième signal, le jeu commence. Le temps alloué à chaque improvisation peut atteindre trois minutes.

Particularité de la joute: le public participe. "Il vote pour l'improvisation qu'il juge la meilleure et il peut même arrêter le jeu," explique Denis Couture. "A lui donc de choisir l'équipe gagnante. Ce genre d'activités est tout nouveau à Edmonton. La première rencontre a eu lieu en septembre et nous la devons à Yves Caron qui a fait démarrer le projet."

"La plus ancienne ligue d'improvisation francophone au Canada remonte à seulement environ 4 ans. Nous avons maintenant à Edmonton 5 équipes que soutiennent des organismes francophones. Mais il s'agit seulement d'un percolage. Nos groupes sont ouverts à tous."

Et quels noms pour les équipes! Jugez donc: les Jacques Straps de l'ACFA, les Rhinosonroses des Alliances, les Cent-génies des écoles d'immersion, les Fac-similés de la Faculté Saint-Jean, les Voix-puckées de Radio-Canada.

Vendredi soir s'affrontaient seulement des étoiles sélectionnées parmi les joueurs des diverses équipes. Yves Caron présidait la joute de façon magistrale, au dire de tous - et Johanne Demers remplissait les fonctions de maître des cérémonies. Un gâteau avec punch et une soirée dansante clôturaient l'ouverture officielle du Théâtre Popicos.

D'autres joutes d'improvisation seront présentées tous les vendredis à 20 h 00 au 8520 - 91e rue (469-7193). Le 22 février aura lieu le grand match final et la meilleure équipe se méritera la Coupe Popicos. Et n'oubliez pas que votre présence sera nécessaire puisque l'auditoire doit élire les gagnants.

En plus de développer la Ligue Locale d'Improvisation, Popicos a l'intention d'offrir, sous la direction de Sonya Matte, des ateliers de théâtre pour enfants et enseignants. En somme, Popicos essaie d'encourager des talents et de créer de nouveaux intérêts dans la francophonie, tout en continuant ses tournées dans l'Ouest.

Car rejoindre toutes les communautés francophones de l'Ouest demeure encore l'une des priorités de Popicos.

Deux artistes français à la Société Alda Côté

par Guy Pariseau

C'est ce samedi, 10 novembre, que descendent sur Edmonton deux artistes français de marque, MM. Georges Astalos, poète et dramaturge et le sculpteur George Apostu, tous deux de Paris.

Ils viennent dans la capitale albertaine pour le lancement de la **Société Alda Côté**, lancement qui se fera par la présentation en première mondiale de la dernière pièce de théâtre de Georges Astalos, "Notre Thé Quotidien". Celle-ci sera présentée en avant-première française, le 7 décembre, et dans sa version anglaise, "Our Daily Tea", le surlendemain, dimanche 9 décembre. La grande première a été fixée au samedi 8 décembre, et se fera en compagnie d'invités de marque.

"Notre Thé Quotidien/Our Daily Tea" sera présenté dans des décors du sculpteur George Apostu, qui réserve aux spectateurs une agréable surprise!

Une troisième grande artiste Parisienne, Mme Huguette Caland, se joindra aux deux premiers au début de décembre afin de préparer une exposition de ses tableaux, qui se fera en parallèle avec les représentations de "Notre Thé Quotidien". C'est donc un régal pour les yeux aussi bien que pour les oreilles que prépare la **Société Alda Côté** en ce début de saison. C'est aussi un hommage tout à fait "Parisien" qui nous est offert.



M. Georges Astalos en visite à Edmonton.

Georges Astalos

Le poète français Georges Astalos est né à Bucarest en 1933, et fait ses débuts littéraires en 1948. Prix National de Lettres (Union des Ecrivains) en 1970, et gagnant d'une bourse pour la poésie offerte par Pierre Emmanuel, de l'Académie Française l'année suivante, lors du Congrès PEN Club International, à Piran, en Yougoslavie, il s'installe définitivement à Paris. En 1978, il acquiert la nationalité française.

Georges Astalos est l'auteur de plusieurs ouvrages de poésie, de théâtre et de théorie littéraire, dont "La Marelle", "La Lingua del Canarino", "Bordel à Merde" et son plus récent recueil de poésie, "Aqua Mater". Ses théâtres: "Trois Pièces en Un Acte" (1969) et "Les Soldats Arrivent et Autres Pièces" (1970), de même que ses poèmes, ont eu une grande diffusion sur les principales scènes d'Europe et d'Amérique. Les fidèles du TFE se souviendront entre autres de "Le Pomme", présentée au théâtre Citadel en 1980 et qui avait connu un très beau succès.

Théoricien du théâtre, Astalos a aussi écrit de nombreux essais, qui furent diffusés à travers le monde, dont "Théâtre Floral-Spatial" (1969), "La Pluridimensionnalité du Théâtre" (1970) "L'Oeuf de l'Agora" (1979) et "La Fonction de la Poésie à l'Ere de la Technologie" (1982). "La Pluridimensionnalité du Théâtre" a constitué un des pivots référentiels du Congrès d'Athènes organisé par le Conseil de l'Europe en 1976 sur le thème "L'Avenir des Arts de Spectacle".

Il est intéressant de noter ici que Georges Astalos a déjà été invité à s'arrêter brièvement à l'Université d'Ottawa en cours de route; qu'il donnera des conférences à la Faculté St-Jean, au Département de Littérature comparée de l'Université de l'Alberta, et qu'il sera invité d'honneur au 3e Festival Littéraire Francophone de l'Alberta, où quelques pages de son dernier recueil seront lues par Guy Pariseau. (Le Festival de Calgary a lieu le samedi 17 novembre).

Peter Lougheed prête son prestige à l'héritage culturel

par Paul Denis

Lors d'une réception au Centre des conférences à Edmonton jeudi 8 novembre dernier, le premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed a réitéré l'engagement de son gouvernement envers les principes du multiculturalisme dans un discours éloquent qu'il a prononcé devant près de deux cents leaders des groupes ethno-culturels.

Que ce soit le premier ministre lui-même qui adresse la parole devant ceux et celles qui tiennent pour cher l'héritage culturel, c'est déjà dire beaucoup. Que Peter Lougheed ait été éloquent, possédant fort bien le sujet de son discours qu'il a donné sans l'aide de notes, c'est tout dire. Les nombreux représentants des groupes ethno-culturels de l'Alberta ont été enthousiastes dans leurs applaudissements du premier ministre.

Un représentant du groupe ukrainien s'est dit heureusement surpris de voir le premier ministre parler de culture. "On avait l'impression depuis toujours qu'il s'intéressait seulement aux questions d'énergie et d'économie," a-t-il dit.

C'est le ministre de la culture Mme Mary LeMessurier qui a présenté le premier ministre. Pour elle, cette nouvelle loi sur l'héritage culturel représente l'aboutissement de plusieurs années de dévouement et de détermination de la part du personnel de son département et des chefs de fil de la communauté multiculturelle. Personnellement, cette loi est en quelque sorte l'apogée de sa carrière politique jusqu'ici et elle s'est avouée particulièrement fière et heureuse d'avoir joué un rôle aussi important.

Double objectif

Selon le premier ministre cette nouvelle loi a un double objectif, "premièrement de réaffirmer l'engagement du gouvernement envers sa politique d'héritage culturel et deuxièmement de la renforcer, l'élargir et d'ajouter de nouvelles initiatives pour faire avancer ce dossier." Comme nouvelle initiative, cette loi permet la création d'une nouvelle division au sein du ministère de la culture.

Appelée la division de l'héritage culturel cette division aura entre autres à s'assurer que la loi sur l'héritage culturel sera respectée par tous les ministères du gouvernement et particulièrement par les ministères qui s'y apparentent, tels l'éducation et les affaires extérieures.

Les affaires extérieures auront un rôle important à jouer en collaboration avec les groupes ethno-culturels. Ces groupes et leurs membres représentent la clé de l'activité économique possible entre la province de l'Alberta et les pays d'origines de ces groupes. Comme le disait un de ses représentants, "c'est comme si le gouvernement avait soudainement reconnu la valeur d'avoir des gens qui parlent une ou plus d'une autre langue que l'anglais. Pour vendre nos produits à l'extérieur, pour développer des nouveaux marchés, il faut avoir des gens qui parlent la langue du pays avec lequel on veut faire affaire".

La francophonie était représenté par M. Guy Goyette, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et par deux représentants de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Paul Blais, membre de l'exécutif et Maryse Lapointe secrétaire administrative.

Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Tout à fait... inévitable!

Je lisais dernièrement un bouquin intitulé "Le précieux présent". Ce livre qui, soit dit en passant était excellent, nous traite de façon très philosophique du moment présent. Bien sûr, trop de choses sont passées et un nombre encore plus élevé de situations sont à venir, mais aujourd'hui, il faut parler de ce qui est. Cette introduction très poétique (Bof!) n'a presque pas de rapport avec le sport du football me direz-vous, mais il demeure que la Coupe Grey de cette année fait revivre tant de souvenirs.

Comme vous le savez sans doute déjà, les Blue Bombers de Winnipeg affronteront dimanche les Tiger Cats de Hamilton en grande finale. Et comme vous le savez aussi, ces deux équipes se sont affrontées pour la dernière fois en match de Coupe Grey en 1965. Malgré mon jeune âge (re-Bof!) je me rappelle, assez vaguement merci, cette rencontre d'il y a 19 ans. Les Joe Zuger, Willie Bethea Peter Kempf d'alors ne font évidemment plus partie du jeu, ayant été remplacés par Dieter Brock, Tom Clemens et Willards Reavers. Mais dès que les Tigers Cats eurent éliminé les Argos de Toronto dimanche dernier, je savais que l'issue de la rencontre Winnipeg-Vancouver était inévitable.

D'ailleurs cet adjectif est omniprésent dans la Ligue Canadienne de football depuis deux semaines. La défaite des Eskimos à Winnipeg était inévitable. La présence des Tiger Cats, suite aux propos de leur propriétaire Harold Ballard, l'était aussi. Qui n'aurait pas ri de voir cette équipe être exclue des séries d'après-saison? La victoire des Bombers à B.C. Place était aussi inévitable. On en avait tellement fait état, tant fait de publicité sur l'invincibilité des Lions dans leur tannière, qu'il fallait, qu'il était évident que les Bombers l'emporteraient.

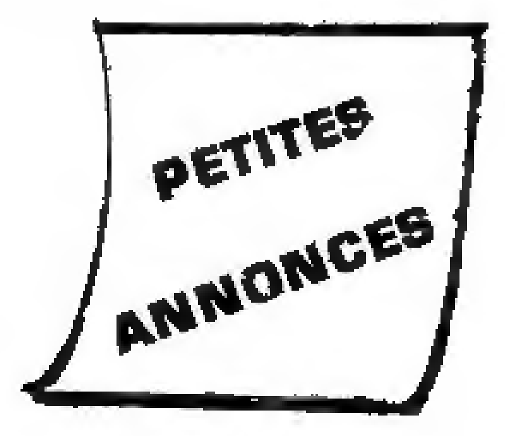
Et si on se sert de notre logique pendant deux secondes et un quart, la victoire prochaine de l'équipe de Winnipeg est également inévitable. Cette équipe possède une meilleure attaque au sol que l'équipe de l'Est. Son attaque aérienne est fondée sur trois receveurs de passes de très haut calibre, et ses unités spéciales sont presque sans failles. Pour couronner le tout, l'instructeur Cal Murphy est peut-être le meilleur de la ligue présentement, et possède sûrement plus d'expériences que son vis-à-vis, Al Bruno.

D'ici quelques jours, les journaux publieront une marge de points favorisant les Bombers et si vous désirez miser sur les chances du Hamilton de vaincre ou tout au moins de "perdre dans les limites", vous devriez consulter un psychiatre. En novembre 1980, les mêmes Tiger Cats affrontaient les Eskimos d'Edmonton, favoris pour l'emporter par cinq points. Si je me souviens bien, l'écart final était plutôt de l'ordre des trente points.

Vous pouvez, pour une fois, vous fier à mes prédictions. Au cas où vous l'ignoriez, je me suis servi de "l'inévitable" à date dans les séries, et mes prédictions se sont toutes réalisées (re-re-bof!). Alors pour ce qui est de cette finale, à moins que la température soit réellement un facteur, les Bombers devraient l'emporter par 17 points, quelque chose comme 24-7.

Justement, parlant de cette température, voilà plus d'un an que je m'époumone à déclarer à qui veut l'entendre que le fait de disputer la classique à Edmonton est trop risqué. Peut-être vaut-il mieux parier sur ce que sera cette température plutôt que sur l'issue du match. Après tout, le froid et la neige à Edmonton, en tout cas, pour ce qui est de cette année, c'est... inévitable!

Bonne semaine!



Bateau d'aluminium à vendre 12 pieds. Moteur Mercury 4 1/2 force et remorque. Contactez Jean à 465-5805.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9478.

DIVERS

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Leçon de piano excellente méthode pianistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 482-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

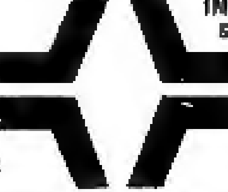
Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

A louer: au 14034 - 104 avenue, maison de deux chambres à coucher plus une dans le sous-sol grand jardin, garage, cuisinière et frigidaire inclus. Appelez au no suivant: 484-7109.

Recherche gardienne 5 jours par semaine du lundi au vendredi de 8 h 00 à 9 h 00 et de 3 h 30 à 5 h 30. Pour de plus amples renseignement communiquez au 481-0451 ou 422-2912 dans les environs de l'école Frère Antoine.



Cartes d'affaires et Professionnelles...



Echos de Rivière-la-Paix

Par Simone Laberge

Tangent

Le comité de parents de Tangent veut partager avec nous l'expérience de ses jeunes devant le changement d'école et démontrer que l'appréhension devant l'inconnu, l'adaptation à la nouvelle école, aux professeurs, aux étudiants de l'endroit, peuvent être surmontés grâce à un accueil bienveillant...



Une journée dans la vie d'un écolier francophone



Les écoliers en fin de journée s'apprêtent à prendre l'autobus pour le long trajet du retour.

"A 7 h 30 le matin le 4 septembre une petite fille de première année montait dans son nouvel autobus qui la conduirait à l'école de Girouxville. D'arrêts en arrêts l'autobus était bientôt rempli, un 24 passagers et l'on arrivait à 8 h 50 précise à la nouvelle école.

"Pour l'occasion l'on portait un jean neuf, d'autres une petite robe, d'autres une paire de chaussures neuves, feuilles, cahiers, crayons tout était là.

"Ce qui visiblement manquait c'était les sourires, bien des choses roulaient dans ces têtes enfantines. Quelle était cette nouvelle école? Les professeurs?... Se ferait-on d'autres amis? Et le français 80% c'était quelque chose, c'est sur on aurait des C peut-être des D pour commencer, car vraiment on était au plus mal avec la grammaire et l'expression orale.

"Après quatre jours de classe on avait déjà appris les règlements de l'école, la discipline et puisque les professeurs écouteient, étaient patients et ne criaient pas. Le principal n'avait pas l'air bourru ou toujours mécontent, non, il était plutôt accueillant et souriant.

"La fin de la deuxième semaine arrivait et tous les parents observaient un changement chez leurs enfants; la tension avait disparu , l'on rentrait le soir content, le sourire aux lèvres, les devoirs se faisaient sans traîner et aussi on avait de nouveaux amis. Une mère surprit son fils de la 4e année parlant à un ami anglophone "ma nouvelle école est (e-1) je ne voudrais plus aller dans une autre école que Girouxville.

"L'adaptation de nos étudiants était donc en bonne voie et rapide et sans problème sérieux.

"Comme suite naturelle, l'épanouissement dans leur langue et culture viendra nous en sommes certains.

"Bravo à notre relève, encouragement et soutien aux enseignants et personnel de l'école de Girouxville"

Une sucrée de récolte de miel en 84

Dans notre région de Rivière la Paix les conditions nécessaires à une bonne récolte de miel étaient là cette année.

Les champs de trèfles, de canola, de luzerne s'étendaient à perte de vue et surtout la température idéale, assez chaude et sèche en juillet et août ont été des éléments essentiels à assurer une bonne production de miel.

D'après M. Don McDonald, agent au Département de l'Apiculture à Falher, la moyenne générale obtenue en '84 a dépassé la moyenne normale obtenue les quelques dernières années. Pour la région c'est 200 livres la ruche. (90 kg) Il y a toutefois quelques variations dépendant des territoires, par exemple: St-Isidore et Nampa la moyenne obtenue est de 250 livres. Falher, Girouxville, 225.

Par exemple un apiculteur comme Jean Bergeron de St-Isidore est tout heureux de dire "que c'est sa meilleure année de production, j'ai obtenu 261 livres la ruche". D'autres apiculteurs, même s'ils ont obtenu plus de 325 livres la ruche ne veulent pas que leurs noms soient dévoilés...

Dans le territoire de Rivière la Paix où il y avait en '84 plus de 64,000 ruches en opération, soit 36% du nombre total de ruches opérées en Alberta (174,000) la récolte a donné 50% (6 mil. kg) de la récolte totale de miel de l'Alberta (12 mil. kg).

Il est aussi intéressant de noter que le nombre de ruches opérées dans le District de Smoky River, toujours d'après Don McDonald, se situe entre 25 et 30,000 ruches, et que la production de miel obtenue est de 3 mil kg soit la moitié de la production de tout le territoire de Rivière la Paix.

Cependant d'après les statistiques la récolte de miel Albertaine a diminué de 3% en 84 soit, 11.1 mil. kg comparé à 11.4 mil. kg en 83.

Situation canadienne

La production de miel canadienne a atteint le 44.1 mil. kg. en '84 soit une augmentation de 13.8 mil. kg supérieure à l'année précédente.

Ceci est dû à une bonne récolte obtenue dans toutes les provinces à l'exception du Nouveau Brunswick et aussi de la partie sud de l'Alberta, où les conditions de sécheresse n'ont pas été favorables à la miellée.

Il est intéressant de souligner qu'au Canada en 1984 on comptait plus de 692,000 ruches en opération, une augmentation de 1% par rapport à 83 et que le nombre total d'Apiculteurs Canadiens s'élèvent à plus de 20,760.

La consommation de miel n'est pas tellement grande au Canada (25 mil. kg - soit 1 kg par personne comparé à la consommation du sucre par personne 49.4 kg) c'est pourquoi en dépit de l'exportation qui prendra plus de 14 mil. kg en 84 il y aura semble-t-il un surplus de miel canadien et les apiculteurs craignent avec raison d'une chute des prix.

Par ci- par là

par Simone Laberge
Saviez-vous que:

Maintenant il n'est plus nécessaire de recourir à l'Evêché pour présider à un mariage entre catholiques de rites différents. En raison du Canon 1109 du nouveau Code de Droit Canonique, le curé peut dorénavant en vertu de son office assister validement aux mariages non seulement de ses sujets, mais aussi des personnes qui ne sont pas ses paroissiens pourvu que l'une ou l'autre partie soit du rite latin.

UN NOUVEAU PRÊTRE

Que Reno Guimond avait été ordonné prêtre le 5 octobre dernier à St-Albert. Il est le fils de Jeannette, soeur des abbés Arthé et Raymond Guimont autrefois de la région. Il a aussi été étudiant pendant trois ans à l'école et au Pensionnat de la Paroisse de McLennan et un an à l'école Routhier.

UN ASPIRANT A LA PRETRISE

Que nous avons enfin dans le diocèse un aspirant à la prêtrise, il s'agit de Charles Lavoie, de McLennan, fils d'Edouard et Emérencienne Dubrûle. Il est présentement à Ottawa où il a commencé son initiation sacerdotale.

CHEVALIERS DE COLOMB

Que l'INSTALLATION des Officiers des Chevaliers de Colomb aura lieu à Girouxville le 17 novembre prochain. Le programme débutera par l'installation des officiers à 17h30 suivie de la messe à 19h à l'église de Girouxville et d'une danse au Gym de l'école. Les billets sont en vente. Communiquer sans tarder avec vos représentants de paroisses.

Le Franco pour tous

Le journal le FRANCO ALBERTAIN sera distribué gratuitement à toute la population francophone de Rivière-la-Paix à partir de décembre 1984 et cela pour une période d'essai de six mois.

Il s'agit là d'un projet pilote offert par le Franco à la régionale de l'ACFA suite à une enquête menée en mai '84. D'après cette enquête, les gens demandaient que: le Franco soit envoyé à tous les gens, ou soit envoyé à tous les membres de la régionale gratuitement.

Lors du conseil régional de l'ACFA tenu le 22 octobre dernier les membres présents ont voté en faveur de ce projet pilote.

Il est bon de noter que dorénavant le petit bulletin "EN SECRET" sera (au fil du mois) publié directement dans le journal hebdomadaire le Franco.

Le journal le Franco veut aussi par ce projet véhiculer beaucoup de nouvelles locales et régionales à teneur sociale, économique, culturelle, scolaire, municipale, politique, bref il veut être le reflet de la vie de la région.

Suite à cette distribution gratuite, les abonnés réguliers se demandent ce qu'il adviendra de leur abonnement? L'abonnement sera suspendu pour cette même période (6 mois) et reprendra une fois le projet terminé.

La récolte est terminée

D'après le Département de l'Agriculture à Falher, la récolte '84 a été en général un peu moins florissante que celle obtenue en 83. Il y a évidemment des exceptions où la récolte a été de beaucoup supérieure à celles des années antérieures.

Dans l'ensemble, les champs qui ont pu être semés tôt, fin avril, et qui ont profité de la pluie dans le bon temps ont obtenu un bon rendement; les fermiers qui ont terminé leurs semences en juin ont été moins fortunés. Le rendement est donc très variable, l'on rencontre des terrains qui ont produit par exemple de 40 minots à l'acre dans l'orge d'autres 55 dans le blé.

La moyenne générale obtenue pour le District de Smoky River est de 25 minots l'acre pour le blé, 35 m pour l'orge, 17m pour le canola, 15 m pour le lin de 200 livres à l'acre pour les graines de trèfles.

Maintenant que la neige a recouvert de son manteau immaculé toute notre région, les fermiers ne gardent pas beaucoup d'espoir d'engranger ce qui est resté de leur récolte sur les champs. Selon Dave Spence, notre agronome de district, il est resté sous la neige: 10% l'acre dans le blé, l'orge, le canola et le lin, 40% dans les trèfles alciques et 50% dans les trèfles rouges.

Tant qu'à la récolte de luzerne obtenue dans le même district, Monsieur René Roy, gérant du Plant de déshydratation de Falher Alfalfa, nous dit "que ça été une bonne année avec environ 43,000 tonnes, soit 2 tonnes l'acre, pour son plant. Mais puisque la consommation domestique est de seulement 1%, 99% de cette production sera exportée au Japon."

M. Roy prévoit aussi que le prix de vente pour 84 sera inférieur à l'an passé, environ 15.00$ de moins la tonne.

Nous avons également communiquer avec M. Gabriel Boucher du Plant de déshydration de Rainbow Alfalfa Farms Ltd, il dit "que les chiffres définitifs ne sont pas encore sortis, mais qu'il anticipe une production de luzerne d'environ 37,000 tonnes. (19 à 19 milles acres à 2 tonnes l'acre). C'est une récolte supérieure à l'an passée et elle sera toute exportée au Japon".

Tout comme le Plant Falher Alfalfa le prix de vente sera également inférieur à celui de l'an dernier.

Pour plus d'informations communiquez avec Mme Simone Laberge au numéro 323-4212 ou au bureau de l'ACFA régionale au numéro 837-2026.

5e Salon du livre régiona

Le Salon du livre doit-il continuer?

A toutes ces questions que se posent parfois les organisateurs du Salon du Livre régional, à savoir: Est-ce qu'il faut continuer de tenir un Salon du Livre annuellement? Est-ce que notre population en profite vraiment? Viennent-ils seulement pour nous faire plaisir? Est-ce que le but du salon est atteint? Et en définitive, est-ce que tout ce travail d'organisation qu'une telle activité demande, en vaut la peine?

A cette effet, nous avons crû bon tâter le pouls de nos gens, et plusieurs personnes présentes à l'ouverture du Salon ont bien voulu, tout naturellement, nous dire ce qu'elles en pensent...



Boby Noël, Ginette Noël et Sandy Desloge.
"J'aime le Salon du livre pour lire et voir plus de livres". "Ce me donne des bons livres à lire, la Librairie de Falher il n'y en a pas d'aussi bons". "Ce que je préfère c'est la collection Castor Poche, je lis beaucoup des livres français quand il y a un Salon du livre.



Odile Allard - Gisèle Bouchard
"Oui, ça doit continuer, moi c'est le bon temps d'acheter des livres français, s'il y avait plus de salon du livre, il y a bien des choses qu'on n'achèterait pas." Ca fait cinq ans que nous avons eu le Salon du livre national de l'ACELF, il serait bien temps qu'il revienne, eux ils en avaient plein de livres... "J'aime venir m'acheter des livres "Castor Poche"".



Elphège Noël et Laura Garand
"Le salon ça fait une bonne promotion du livre français, c'est le temps des cadeaux de Noël, on peut acheter des cadeaux pour bébés, cadeaux pour toutes les circonstances, des livres d'enfants, novembre c'est juste le bon temps des livres en cadeaux de Noël c'est un cadeau très apprécié."

2,000 visiteu

Toujours populaire, on a estimé à 2,000 les visiteurs au Salon du Livre '84. C'est une diminution assez substantielle sur l'an dernier. (6,000) On attribue la raison en partie à l'hiver qui a envahi la région prématurément. Aussi au fait qu'il n'y a eu que 2 jours d'exposition cette année et qu'il n'y avait pas d'horaire de visite préparée pour les écoles.

On a souligné que les écoles de Jean Côté et Falher se sont fait un honneur d'amener leurs étudiants au Salon, par contre les écoles de Girouxville, Donnelly et McLennan n'ont pas crû bon de déranger pour faire profiter leurs élèves de cet événement...

La journée des profs, 3 novembre, n'a pas été une réussite puisque les écoles n'avaient pas de budget pour les livres français cette année.

Mais d'un autre côté tout n'est pas terminé, puisqu'un mini-salon sera tenu les 6 et 7 novembre à Peace River dans le cadre des interviews Parents et Maître.

Il s'agit là d' extraordinaire quan tion en ont fourni p que l'avoir du Carr est transporté d'un

Le choix des liv bon, quoique qu'un l remarquer que le v étaient excellents, livres pour adultes

Quoi qu'il en s visiteurs du Salon d la tentation de s'off

Est-ce que nos g çais? A voir les bras se défiler sous nos y par familles on serai livre français continu

Remerciement:

Georgette Fournier coordonnatrice du Salon du Livre tient à remercier tous les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès du Salon '84.

Elle veut également remercier de façon très spéciale, d'abord les jeunes du Foyer Coin de l'Amitié (Friendship Corner) et Mme Thibault pour l'aide précieuse apportée lors de l'aménagement et du déménagement des livres, aussi les personnes qui ont fait la surveillanc sans qui ont exposé des Langues Officie dévouement de M. T non les moindre, les ont permi la publici se sont déplacées, Livre et qui ont sû

Ce reportage du Salon d gracieusement par d des organismes de

ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE
régionale de Rivière la Paix, Falher 837-2026

La SOCIETE HISTORIQUE et GENEALOGIQUE de Smoky River
Donnelly 925-3801, Albert Turcotte, président

Les CHEVALIERS DE COLOMB DE GROUARD No. 305
Paul Ruel, 925-3976

LA MUNICIPALITE DE SMOKY RIVER No. 48
Fernand Turcotte, maire; Lucien Turcotte, administrateur

LE CERCLE DRAMATIQUE REGIONAL
LA DEBACLE, Jeannine Guérette, présidente

ASSOCIATION COOPERATIVE DE FALHER LTEE
Gerry St-Pierre, gérant 837-2261

CHALIFOUX MOTOR LTD. General Motors Products
Falher 837-2003

FRANCINE GIFT SHOP et AGENT DE SEARS
Falher 837-2484

ROUGER HOULE, C.G.A. Comptable 837-2401;
Bureau situé à l'hôtel de Ville de Falher

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE FALHER
Albert Sauvegeau, président 837-2759

ROLAND TURCOTTE 294661 ALBERTA LTD.
Falher 837-2267

ST-LAURENT AGENCY - THE COOPERATORS
Joe St-Laurent - Falher 837-25[illegible]

COOPERATIVE ST-ISIDORE LTEE
Evens Lavoie [illegible]4-3121; Jacques St-Arnaud 837-2205 Falher

LA VILLE DE FALHER Don McQuat, Dan Fuoco, Denis Rivard, Gérard Ruel, A.M. Simoneau, Marguaret Tardif, Roland Turcotte

gional de Rivière-la-Paix

par Simone Laberge

visiteurs

Parents et Maître.

Il s'agit là d'un déménagement de livres extraordinaire quand on sait que les Maisons d'Edition en ont fourni pour une valeur de 37,000$ et que l'avoir du Carrefour est de 18,000$ (le tout est transporté d'un endroit à l'autre).

Le choix des livres offerts était en général très bon, quoique qu'un bon nombre de visiteurs ont fait remarquer que la variété des livres pour enfants étaient excellente, mais par contre le choix des livres pour adultes aurait pu être bien meilleur...

Quoi qu'il en soit, dans l'ensemble, tous les visiteurs du Salon du Livre '84 n'ont pu résister à la tentation de s'offrir un ou plusieurs bouquins.

Est-ce que nos gens sont saturés du Livre Français? A voir les brassées de livres et les factures se défiler sous nos yeux, 25, 50, 75, 100, 125$ par familles on serait plutôt porter à croire que le livre français continue à bien se porter chez-nous!...

ciements

ont fait la surveillance du Salon, les nombreux artisans qui ont exposé leurs produits, le Commissaire des Langues Officielles, l'école de Donnelly et le dévouement de M. Turcotte, de Mme Beland, enfin, non les moindre, les généreux commanditaires qui ont permi la publicité et toutes les personnes qui se sont déplacées, qui sont venues au Salon du Livre et qui ont sû apprécier...

Les goûts ne sont pas à discuter

Plus de 200 personnes se sont rendues à l'école G.P. Vanier de Donnelly le 4 novembre dernier. Tôt, ils sont arrivés pour prendre les meilleures places afin de bien voir et surtout bien comprendre les acteurs du T.F.E.. La présentation du T.F.E. est toujours un événement annuel auquel les mordus du théâtre ne veulent pas manquer.

Afin d'avoir une idée assez exacte de l'opinion des gens, après spectacle, nous avons interrogé sur le sujet quelque cinquante spectateurs.

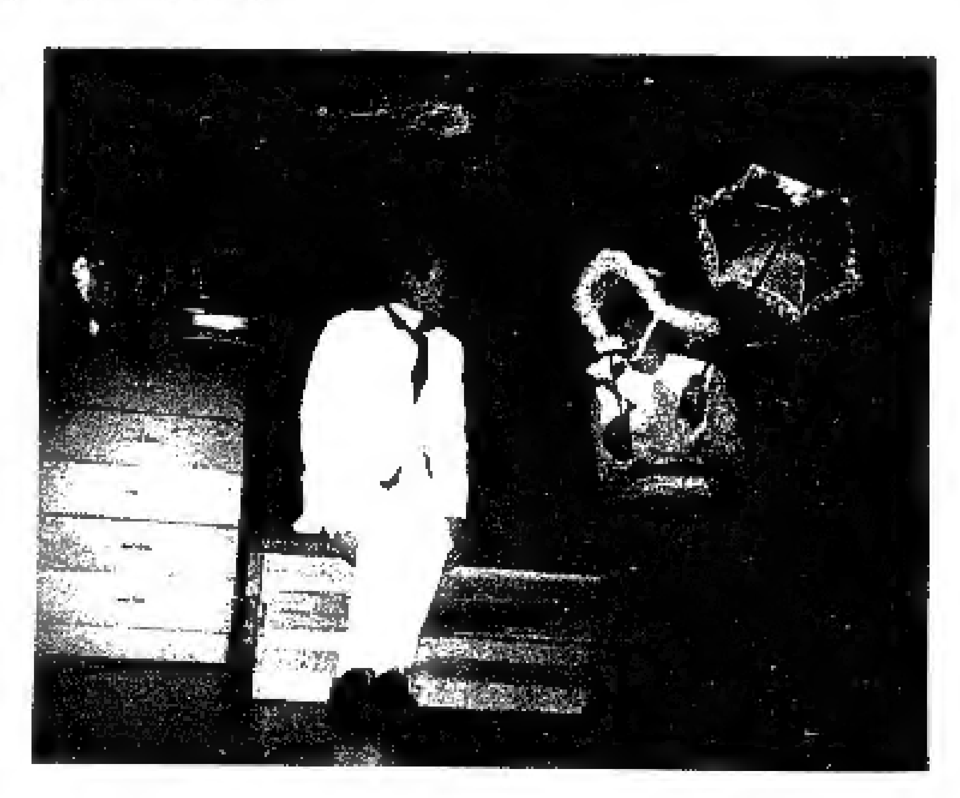
Avez-vous aimé cette présentation de Anton Tchekhov?

Un certain nombre de personnes ont trouvé que les pièces étaient excellentes, que l'humour utilisé par le romancier était plein d'esprit, très joyeux, très visuel, et surtout que les acteurs avaient incarné leurs divers rôles de façon superbe, bref ils étaient enchantés de leur après-midi.

Par contre d'autres, en plus grand nombre, étaient à la sortie du spectacle dans tous leurs états, complètement déçus, révoltés. Ils trouvaient incompréhensible et inadmissible que de si bons acteurs soient obligés de présenter des pièces aussi décousus de sens et qui ne riment à rien pour notre population, du russe... pourquoi?

Certains ont bien failli sortir à la 2e pièce. La voix de l'actrice manquait de force, de clarté, était si haute et si vite qu'à peu près personne ne pouvait l'entendre...

Conclusion, les gens aiment mieux une seule pièce que plusieurs petites saynètes qui les obligent à se remettre dans le contexte à chaque présentation, avec un seul sujet, on a toujours hâte de voir le déroulement...



A la question qu'aimeriez-vous voir en '85?

Tous (ou presque) sont d'accord pour voir une de ces bonnes pièces de théâtre, canadiennes françaises, pleine d'humour, par laquelle ils pourraient se reconnaître... du Molière, du Tchekhov, de temps en temps, ça va... mais trop, c'est trop...

Commun accord

Sur un point, au moins, tous étaient d'un commun accord: c'est qu'ils ont eu très froid dans la salle. Donc, une salle pas chauffée, des pieds gelés, des nez rouges, des membres grelottants, des gens qui, (pour la plupart) ne comprenaient que des brides de voix, par ci par là, tout ça n'a pas aidé à créer un climat propice et nécessaire à disposer l'assistance à bien recevoir le message des acteurs. Et ça... ça ne dépendait pas du tout du T.F.E.!

Témoignages du T.F.E.

Pierre Bokor, directeur
"J'aime beaucoup venir à Rivière-la-Paix, ça fait chaud au coeur de voir une salle remplie par une telle température. Chez-nous il y en aurait en tout au plus 50! Ici les gens sont très chaleureux. Venir chez-vous c'est devenu une tradition."

André Roy, acteur
"J'aime beaucoup jouer pour les gens de Falher, même si je trouve cela bien loin, les gens sont toujours très accueillants, et dans un éclat de rire, cela compensait pour la température froide de la salle!..."

Réginald Bigras, acteur
"Oui, c'est toujours agréable de revenir jouer chez-nous, je reconnais beaucoup de personnes et cela me plait..."

Au Théâtre Français d'Edmonton

"Vous êtes venus de loin et nous l'apprécions tout exprès pour nous et nous vous en remercions. C'est que nous vous admirons et affectionnons... Que nous crions notre déception et notre désillusion. Osant gauchement avancer certaines suggestions... Sachant qu'il est plus facile se taire, sans raison...' ET se retirer discrètement comme certaines régions... MAIS, REVENEZ L'AN PROCHAIN NOUS VOUS ATTENDONS!..."

Témoignage:
Normande Bouchard
"Ca vaut la peine, au Salon du livre on nous offre des idées, du choix... Moi il me manque des cartes des fêtes, des livres, j'en profite pour m'en procurer. Je prends ausi des vues, je vois des livres qui me tentent et que j'achèterai plus tard. Au carrefour le choix n'est pas aussi grand. Je trouve que le salon doit continuer. Je trouve aussi dommage qu'il n'y ait plus de personnes à plein temps au Carrefour. C'est sûr que ça a paru... et ça paraît aussi dans l'organisation du Salon cette année... Avec une personne à plein temps, elle faisait des démonstrations, et elle devait vendre beaucoup plus de livres. Quand il n'y a pas de publicité et qu'il n'y a personne qui va vers les gens. C'est à mon avis comme lorsqu'on va s'acheter une robe, si la vendeuse ne va pas vers toi... on se dit je vais aller ailleurs... Ce m'a manqué et le service du Carrefour a beaucoup diminué... c'est regrettable."

CBXFT cette semaine

Samedi 17 novembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 Les héros du samedi
12h00 A communiquer
12h30 L.C.F. '84
13h31 Défilé de la Coupe Grey d'Edmonton
15h00 La semaine parlementaire à Ottawa
16h00 D'hier à demain
17h00 Le monde de Disney
18h00 Téléjournal
18h05 Impact
19h00 La soirée du hockey: New Jersey à Montréal
21h30 Palme d'Or
22h00 A première vue
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection: Le plus grand

Dimanche 18 novembre

07h30 Petit Castor
08h00 Démétan la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
09h45 Les Paraboles
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Hors Québec: Les grandes batailles du passé
12h00 Magazine de la semaine verte
13h00 La Coupe Grey à Edmonton
16h30 Téléjournal
16h31 Science réalité
17h00 Entre les lignes
17h30 Exporter le Canada
18h00 Second regard
19h00 Terre humaine
19h30 Les beaux dimanches: Vaut mieux en rire
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Les grands esprits
21h45 Les beaux dimanches: Ciné Fest. al le dernier métro
24h00 Le régional

Lundi 19 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Royaume
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Les exclus:
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi: Les veuves
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Entre les lignes
23h30 Le Mutant

Mardi 20 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: La moutarde me monte au nez
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma: La part du feu

Mercredi 21 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
18h00 Le vagabond
19h30 A communiquer
20h00 Bonheur d'occasion
21h00 Le 35e anniversaire de CHFA
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: La chanson de Roland

Jeudi 22 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Cap Horn
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Court circuit
20h00 Les grands films: Un été 42
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: Le corps de mon ennemi

Vendredi 23 novembre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton:
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5: La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Sang et honneur
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: Bronco Billy

"CHFA 35 ans...et ça continue"

Voilà le titre d'une émission toute spéciale qui sera diffusée à l'antenne de CBXFT le mercredi 21 novembre à 21 h 00.

Cette année, la station CHFA célèbre ses 35 ans. Au cours des mois de février et mars derniers, une équipe de CHFA s'est en effet déplacée dans 7 différentes régions de l'Alberta afin d'y enregistrer une série d'émissions d'une heure chacune qui s'intitulait "35 ans en onde". Ces émissions de variétés furent enregistrées lors de soirées de **Talents Amateurs** qu'organisait Radio-Canada dans chaque région.

L'émission spéciale de télévision **"35 ans... et ça continue"** mettra en vedette les gagnants de ces soirées de talents amateurs permettant ainsi au public francophone de l'Alberta de voir et d'entendre des artistes de tous les coins de la province, tels que:

Denise Wittnell et Garry Holmes de Calgary,
Denise Gaboury de Grande Prairie,
Le groupe **"Five's Company"** de Plamondon,
Lise Gagnon, d'Edmonton,
Lorraine Desjardins - McLaughlin, de Fort McMurray
Lévis Bergeron de St-Paul,
André Bouchard de Bonnyville
et
Gabrielle Bugeaud, artiste très connue en Alberta et à travers le Canada sera présente à titre **d'invitée spéciale.**



Le groupe **"Five's Company"** de Plamondon

Activités socio-culturelles

Bonnyville:

24 nov. Soirée de la Ste Catherine, à 20 h 30, à La Corey. Un autobus sera disponible pour se rendre à La Corey. Les billets sont en vente à l'ACFA de Bonnyville. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Calgary

16 nov. Présentation du film "Pour la suite du monde" au 1133 - Kensington road n.o. à 19 h 00. Pour de plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

16-17 nov. Casino à Calgary organisé par la Société franco-canadienne de Calgary de midi à minuit au Cash Casino, 4040 Blackfoot Trail s.e.

17 nov. Soirée de poésie avec Christine Dimitriu Van Saanen à la salle Boris Roubakine à l'Université, à 20 h 00. Pour plus amples renseignements communiquez au 247 3824.

28 nov. Présentation du film "Les années de rêve" à 19 h 30 au centre français de l'université en la salle ST445.

29 nov. Présentation du film "Les années de rêve", à 19 h 30, à l'ONF, 222 - 1e rue s.e.

30 nov. Pièce de théâtre "Le malade imaginaire" présentée par la Société de théâtre de Calgary à l'Orpheus sur le campus de Cait, 3001 - 16 avenue n.o... Pour réservations communiquez avec Mme Lehardy au 288-7517 ou à l'ACFA au 228-4095.

8 déc. Ciné-Jeunesse présente "Le bon petit diable", à l'ONF, 222 1e rue s.e. à 10 h 30.

10 au 14 déc. Exposition de peintures par des peintres franco-albertains organisée par le comité culturel de l'ACFA. L'exposition aura lieu dans l'édifice du gouvernement fédéral, 220 - 4e avenue s.e. Tous les gens intéressés à exposer leurs tableaux communiquez avec Yvon Desgranges au 288 7517 ou avec l'ACFA au 228 4095.

Edmonton

15 nov. Réunion de Réseau femmes d'aujourd'hui au Théâtre Popicos, 8520 - 91 rue. Sujet: L'auto défense pour les enfants animé par Mme Cathy St-Onges de 9 h 30 à 11 h 30.

24 novembre '84 Soirée de la Ste-Catherine au Centre de l'ACFA.

Girouxville:

17 nov Initiation des officiers des Chevaliers de Colomb. 16 h messe suivi d'un banquet et d'une danse.

Lethbridge:

16 nov. Atelier artisanal au centre culturel à 20 h 00. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

23 nov. Soirée de la Ste-Catherine, bingo familial à 20 h 00 avec "Pot luck froid" en soirée. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

30 nov. Présentation du film "Bonheur d'occasion" à 20 h 00 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

8 déc. Cocktail, banquet et danse de Noël avec orchestre à 18 h 30 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

16 déc. Noël des enfants au centre culturel à 14 heures. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

20 déc. La pré-maternelle "Le Champignon" fête Noël à 9 h 00 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

Marie-Reine

24 nov. Les dames du Club du bel âge organisent une pièce théâtrale à l'occasion de l'inauguration du club, à 14 h. L'entrée sera gratuite pour les enfants. A 20 h pour les adultes, il y aura quelques chants par les talents locaux suivi d'une danse et goûter pour clôturer la soirée.

Plamondon:

16 nov. Salon du livre à l'école de Plamondon de 9 h 00 à midi. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

St-Paul:

23 nov. Soirée d'amateur au centre culturel à 19 h 30. Pour plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

Le musée historique est ouvert tout le mois de novembre.

Tangent:

24 nov. La fête de la Ste-Catherine. Soirée pour toute la paroisse et les autres communautés. Tire.

Ouverture prochaine d'un Ciné Club enfantin. Vers les 15 ou 23 novembre il présentera son premier film.

Un sursis est accordé aux fermiers

Ottawa. Le ministre de l'Agriculture, M. John Wise, a annoncé ce matin que la Société du crédit agricole (SCA) interrompait jusqu'au 15 janvier prochain la plupart de ses actions de recouvrement, y compris celles qui sont en cours.

Cette mesure vise à nous donner un tant que nouveau gouvernement un peu de temps pour étudier les problèmes qui sévissent en agriculture. Nous avons également besoin de ce délai pour déterminer quels programmes pourraient être mis sur pied afin d'offrir des solutions raisonnables," a expliqué M. Wise.

"Il nous faut cependant admettre que malgré tous nos efforts, certains agriculteurs ne pourront éviter la saisie de leur biens. Ce délai de deux mois et demi vise simplement à empêcher que des agriculteurs soient forcés de quitter leur ferme pendant que nous étudions la situation de l'agriculture", a ajouté M. Wise.

La SCA continuera d'entreprendre des mesures de recouvrement lorsqu'une ferme est abandonnée, que l'emprunteur déclare faillite, qu'il y a cession volontaire du titre ou dation en paiement ou encore lorsque la saisie est amorcée par un autre créancier, forçant ainsi la Société à agir pour protéger sa garantie.

"Cette mesure ne constitue pas un jugement sur les pratiques administratives de la Société. Je suis conscient que la SCA a toujours traité ses emprunteurs avec compassion. De nombreux comptes ont été laissés en arrérages pendant plusieurs années. J'estime par contre que l'importance du problème exige une période de réflexion sérieuse afin de s'assurer que toutes les solutions possibles soient étudiées attentivement" d'expliquer le Ministre.

Cette interruption temporaire des actions en recouvrement touche quelque 300 emprunteurs contre lesquels une poursuite est en cours et un autre 60 à l'égard desquels la SCA envisageait de prendre une mesure de recouvrement d'ici le 15 janvier.

La Société du crédit agricole compte plus de 79 000 prêts actifs, dont quelque 18 pour cent en arrérages.

humour

Jules est au lit, malade. Un camarade d'atelier est venu pour prendre de ses nouvelles et pour lui porter sa paye.

— Alors, comment tu vas?

— Je serai debout dans trois ou quatre jours, répond le malade. Et toi, ça va?

— Je suis un peu contrarié, répond l'autre parce que tout à l'heure en sortant de l'atelier, on est allé boire un coup avec Bébert, on a joué au 421 pour voir qui paierait la tournée. J'ai gagné la première, et Bébert a gagné la seconde et les suivantes! Il a tellement gagné que j'ai perdu ta paye!

— Mais... et la tienne?

— Oh, eh bien, je me suis arrêté à temps!

***

Marie-Reine

par Eliane Desrosiers

Le 24 juillet le Comité culturel organisait un pique-nique paroissial. Il y avait des divertissements pour les jeunes et les moins jeunes. De délicieux chiens chauds et des hamburgers furent servis avec Cécile Boucher et Doug Babiy comme chefs aidés de quelques autres. La température étant idéale pour cette fin de semaine là. Tous ont pu en profiter pour se délasser un peu. Il y eut une assistance assez générale des familles. Le lendemain comme il restait beaucoup de provisions tous se donnèrent le mot pour répéter la même chose. Ce fut donc deux journées au lieu d'une. En se quittant le soir tous se disaient que nous devrions faire cela plus souvent. Ça fait du bien.



mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1						■						
2	■						■					
3		■						■				
4			■						■			■
5				■						■		
6					■						■	
7				■						■		
8						■	■		■			
9					■					■		
10		■							■			
11	■		■				■			■		
12					■		■				■	

HORIZONTALEMENT

1—Partie d'or fin.—Prén. masc.
2—Titre de noblesse.—Sombre.
3—Cap (pl).—Cette chose-là.
4—En las.—Maire de Québec.—Adv. de lieu.
5—Près de.—Ferez la lecture de.—Usages.
6—Dieu de la Guerre.—Quantité de lait que prend un nouveau-né.
7—Commune de Russie.—Petit bouclier thrace.—Métal.
8—Etrange.—Petite prairie.
9—Petit os.—Pion.—Avant-midi.
10—Femme séduisante.—Bière anglaise.
11—Unité monétaire roumaine.—Lac au Soudan.—Dans.
12—Inventé.—Choix.

VERTICALEMENT

1—Poisson de mers européennes.
2—Prép. lat.—Femelle d'un oiseau chanteur.—Conseil de la reine.
3—Homme très avare.—Existerons.
4—Palmier des régions chaudes.—Qui rend service.
5—Complet.—De l'alphabet grec.—Préfixe.
6—Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes.—Paire.
7—Ville du Québec.—365 jours.
8—Dans ancien.—Clairement.
9—Masse de pierre très dure.—Genre de poisson.—Conj.
10—Patrie des bienheureux.
11—Ville de Hongrie.—De bouche.
12—Prén. de femme.—Certainement.

mots cachés

5 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	T	I	A	R	T	N	E	M	E	L	I	C	O	D
2	C	E	T	N	E	M	E	L	B	M	E	S	S	A	R
3	U	R	R	A	S	S	E	M	B	L	E	R	U	E	[illegible]
4	T	M	A	C	O	C	E	R	L	T	A	R	C	K	T
5	S	I	I	C	U	M	U	L	E	H	A	E	C	L	N
6	A	N	T	L	A	S	E	L	O	E	V	L	A	V	O
7	L	A	E	A	I	M	E	R	T	O	E	E	C	E	R
8	I	I	M	M	S	I	R	E	T	I	N	V	A	L	E
9	M	S	E	A	R	E	N	R	U	O	T	A	U	L	T
10	B	O	N	T	A	T	A	I	V	S	I	V	L	E	I
11	V	R	T	I	V	T	V	O	I	I	R	I	M	I	A
12	I	E	I	U	I	E	I	S	L	T	C	O	I	T	H
13	T	C	B	N	H	S	R	N	I	I	A	N	Q	N	U
14	C	A	U	S	E	S	E	O	T	O	T	S	U	A	O
15	A	H	S	E	S	S	O	S	E	N	E	E	L	I	S

Acclamations
académique
activer
aimer
alvéoles
astuce
avertiront

Bonsoir
bosses

Causes
cratère
cumuler

Docilement

Elévation

Lever

Mentir
miettes

Navire

Once

Partielle
position

Race

rassemblement
rassembler
ravir
recevoir

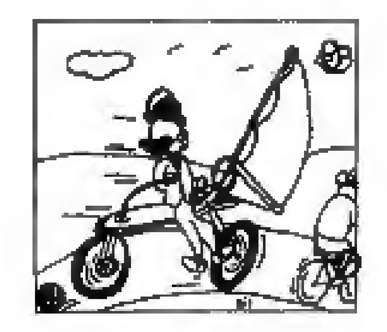
Salir
sire
souhaiteront
soumis

Tard
terminaison
tourner
traite
traitement

Utilité

Réponse du no.: DOCTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	F	F	A	R	V	A	T	T	E	■	R
2	P	A	R	L	O	I	R	■	L	R	N	E
3	I	N	O	■	S	E	■	M	E	■	A	M
4	T	I	T	R	E	■	D	O	■	P	S	I
5	R	O	T	E	■	L	I	V	R	E	S	■
6	E	N	E	E	■	A	T	E	L	I	E	R
7	■	S	■	L	E	V	E	R	■	N	■	O
8	P	■	I	L	L	E	■	A	N	T	E	S
9	A	N	■	E	L	U	E	■	O	U	R	S
10	R	O	C	■	E	S	S	E	■	R	■	E
11	I	T	O	N	■	E	■	P	L	E	U	R
12	A	E	R	E	R	■	P	I	E	■	R	A



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne
10422 - 89A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8780 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Vous aurez la perfection du détail en tête; respectez donc les possibilités de la personne qui vous aime. Vous semblerez ne pas savoir très bien où vous en êtes sur le plan des sentiments.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Une situation se dénouera brusquement en votre faveur. L'enthousiasme vous apportera des bénéfices dont vous ne vous doutez pas. Ayez confiance en la vie et surtout en la personne qui vous aime.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Vous entretiendrez des relations sociales qui rendront l'ambiance beaucoup plus agréable. En amour, il faudrait que vous soyez plus réaliste et en même temps moins matérialiste.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



Vous aurez l'occasion de nouer des contacts au cours d'un déplacement qui vous seront très profitables et fort enrichissants sur le plan de l'amitié pure. Sur le plan des amours, la personne aimée aura tendance à vous chouchouter.

LION du 23 juillet au 23 août
Vous aurez besoin de plus d'indulgence et de patience. Il semble que l'être cher essuiera un échec à la suite d'un coup de tête; votre force de caractère saura vaincre ses indécisions.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Vous manquerez de confiance en vous et quelques petites déceptions vous attendent en amour et en amitié, ce qui ne vous remontera pas le moral. Soyez plus décontracté pas de drame pour des riens.

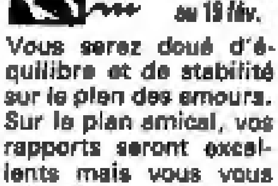
BALANCE du 23 sept. au 23 oct.



Amour plein de promesses. Vous comprendrez mieux la personne qui vous aime, vous devinerez ses sentiments, ses pensées, ses désirs les plus secrets. Entente sentimentale excellente.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.





Vous aurez du succès en amour. L'imprévu et les petits changements ne manqueront pas. Le tout vous sera bénéfique si vous savez donner à vos opinions un ton de bienveillance et non d'agressivité.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.



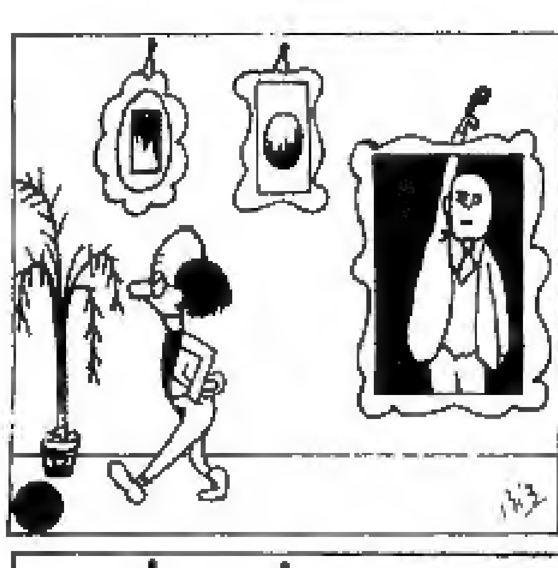
Des rapprochements inattendus, des solutions ingénieuses, des amitiés mouvementées mais fort attachantes, quelques caprices mais une réelle sauvegarde et une protection en amour.

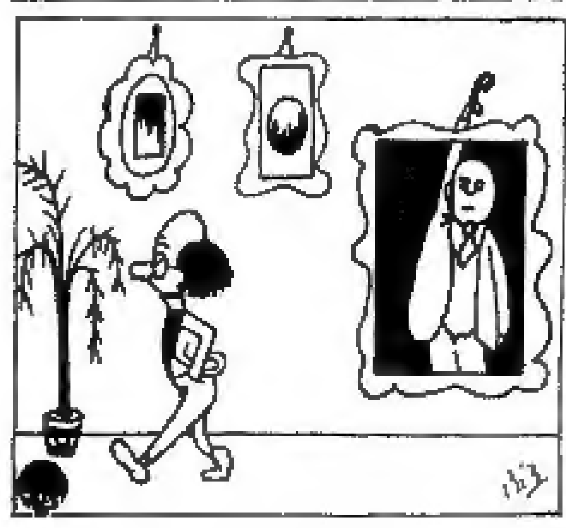
CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
La personne qui vous aime vous soutiendra dans vos efforts pour satisfaire certaines ambitions. Il n'y aura pas de remous, ni de tempêtes dans votre vie sentimentale et vous ne mettrez pas en péril cette paix du coeur.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Vous serez doué d'équilibre et de stabilité sur le plan des amours. Sur le plan amical, vos rapports seront excellents mais vous vous attirerez certains désagréments par vos questions indiscrètes.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars
Ne faites rien qui puisse nuire à vos intérêts sentimentaux. Vos affaires de coeur seront favorisées. Les rapports amicaux vous apporteront de vives satisfactions. Vous pouvez espérer plus d'épanouissement sentimental.

jouez avec nous







Les dossiers de l'ACFA

Communications

N.D.L.R. Nous publions ci-dessous le mémoire qu'a présenté l'ACFA au Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (CRTC) pour appuyer le renouvellement de la licence de diffusion du Réseau français de télévision de la Société Radio-Canada.

Introduction

L'Association canadienne-française de l'Alberta a été fondée en 1926 pour défendre les droits des Canadiens français vivant en cette province et pour promouvoir leur bien-être et leurs intérêts. Avec son secrétariat permanent à Edmonton et ses neufs secrétariats régionaux, elle est à juste titre considérée comme le porte-parole officiel des Franco-albertains.

Parmi les principales réalisations de l'Association (ACFA), il faut souligner la fondation d'un journal hebdomadaire en 1928 - un journal qui n'a jamais cessé d'être publié depuis, la fondation d'une station de radio en 1949, le poste CHFA, qui a été vendue à la Société Radio-Canada en 1973, et le lobbying intensif qu'elle a fait pour obtenir dans cette province la télévision française de Radio-Canada. La station CBXFT est officiellement entrée en ondes en 1972.

Il n'y a pas à s'étonner que l'ACFA ait investi beaucoup de temps, d'argent et d'énergie à doter la population franco-albertaine de ces moyens de communications. Pour les Canadiens qui vivent en situation minoritaire, en effet, les communications revêtent une importance capitale. C'est notamment le cas en Alberta ou il y a, par exemple, quelque 950 kilomètres entre Lethbridge et Fort McMurray, deux villes ou les Franco-albertains forment des communautés importantes.

Depuis sa fondation, notre journal a joué - et continue de jouer - un rôle essentiel pour relier ces communautés entre elles, pour les informer ou les sensibiliser aux grands dossiers qui les touchent comme communautés minoritaires de langue française.

Mais à l'ère des communications électroniques, le journal, pour nécessaire qu'il soit, ne saurait suffire à assurer cette liaison rapide, efficace et simultanée qu'offrent la radio et la télévision.

Aujourd'hui, grâce à Radio-Canada, ces deux média sont accessibles à la majorité des foyers franco-albertains. Non seulement la radio et la télévision françaises assurent la présence du verbe français presque partout en Alberta, mais elles constituent en outre un moyen de diffusion culturelle irremplaçable.

La télévision des "autres"

En disant cela cependant, nous ne voudrions pas laisser l'impression que les services de Radio-Canada répondent de façon satisfaisante aux besoins des Franco-albertains.

On aimerait bien, en Alberta, pouvoir parler de "notre" radio ou de "notre" télévision comme de quelque chose qui serait propre à la communauté franco-albertaine. Ce n'est malheureusement pas le cas. C'est la radio et la télévision des "autres", c'est-à-dire de Radio-Canada, c'est-à-dire de Montréal.

En toute justice, nous devons signaler que ces derniers temps des efforts très louables ont été faits au niveau de la radio, mais comme l'objet de la présente audience publique et du présent document est uniquement la télévision de Radio-Canada, nous nous limiterons à ce sujet.

Dans une étude publiée l'an dernier et intitulée "**La stratégie de Radio-Canada**", il est écrit que les services (de la Société) doivent être le miroir des régions du Canada. Or tout le monde sait que, présentement du moins, la télévision de Radio-Canada est beaucoup plus un miroir de Montréal que des régions du Canada.

Mais ce même document se fait insistant. Au chapitre cinq, ou l'on traite spécifiquement de télévision française, on affirme qu'on voudrait accorder "une plus grande attention à l'égard des groupes francophones du pays". Puis l'on ajoute encore que "la télévision et la radio de Radio-Canada doivent refléter convenablement la réalité canadienne dans son ensemble. Elles doivent tenir compte du fait que les Canadiens de langue française à l'extérieur du Québec sont une minorité... Les services régionaux de radiotélédiffusion devraient accorder une attention plus particulière à cette réalité".

Comme on l'aura remarqué, les auteurs de ce rapport emploient bien volontiers le conditionnel. Il aurait été déjà plus rassurant de lire que "les services régionaux de radiotélédiffusion DEVRONT accorder une attention plus particulière à cette réalité".

Nouvelles franco-albertaines

Mais c'est surtout au niveau de l'information que les Franco-albertains s'estiment mal servis. Non pas que les nouvelles albertaines fassent défaut cependant. Le problème, selon nous, et c'est là la plus grande cause de notre mécontentement - se situe au niveau de la philosophie de base concernant le traitement de l'information.

Radio-Canada, en effet, traite les nouvelles selon leurs mérites propres, ou selon leur importance "objective". En principe donc, la principale différence entre les nouvelles de CBXFT-Edmonton et celle de CBXT- Edmonton, c'est que les premières sont transmises en français alors que les secondes sont transmises en anglais.

Ce faisant, CBXFT s'efforce sans doute d'être fidèle à la réalité albertaine; mais la réalité franco-albertaine n'y trouve certainement pas son compte. Pour que les Franco-albertains passent régulièrement aux bulletins de nouvelles de CBXFT, selon cette philosophie, il faudrait qu'ils s'illustrent de façon régulière dans des hauts faits ou dans des méfaits notoires.

Or ce n'est pas souvent le cas. Ne formant que 2.8% de la population totale de la province, leurs chances d'être présents et de s'illustrer lors d'écrasements d'avions ou d'incendies d'hôtels sont assez minces. D'autre part, comme ils sont assez peu enclins au meurtre ou au terrorisme, leurs chances de "faire' les nouvelles sont d'autant diminuées.

Pourtant il y a en Alberta quelque 63,000 Franco-albertains. Dans bien des villes qui ont une population de beaucoup moindre importance, des stations locales de télévision réussissent sans difficulté à faire des bulletins d'information quotidiens d'une quinzaine de minutes sur la population locale qu'elles desservent et qui constitue d'ailleurs leur unique clientèle. Ils ne sont quand-même pas rares ces postes de télévision qui, incapables pour des raisons financières, de faire une programmation qui réflète dans sa totalité la population qu'ils entendent desservir, réussissent tout au moins à produire une information quotidienne sur ce qui se passe dans la communauté. Les nouvelles ne sont peut-être pas aussi percutantes ou flamboyantes, mais les gens s'y retrouvent et la télévision devient ainsi non seulement le miroir de ces communautés mais également un instrument privilégié qui leur permet de conserver l'identité qui leur est propre.

Les Franco-albertains ont-ils tort d'attendre cela de leur station de télévision d'Etat? Sont-ils déraisonnables quand ils font une telle demande?

Est-ce à dire cependant que les Franco-albertains seraient des gens à l'esprit fermé qui ne sauraient s'intéresser à leurs concitoyens ou aux autres événements qui se passent dans leur province? Pas du tout! Mais même s'ils le voulaient, ils ne le pourraient facilement. Ils sont inondés d'informations provinciales, régionales ou locales par les média anglophones: journaux, quotidiens et hebdomadaires, postes de radio, stations de télévision, revues mensuelles, etc..

A la salle des nouvelles de CBXFT, on semble croire que les Franco-albertains ne lisent ni ne comprennent l'anglais et que les journalistes de Radio-Canada constituent la seule et unique source d'information pour la population francophone de la province. En prenant une telle attitude, CBXFT ne fait que répéter le contenu des média anglophones et perd du même coup ce qui pourrait constituer son originalité et ce qui lui attirerait un auditoire plus intéressé, plus nombreux et plus assidu. De plus, Radio-Canada remplirait le mandat que nous estimons être le sien.

Nous pourrions développer cette thèse beaucoup lus longuement et, bien sûr, lui apporter les nuances qui s'imposent. Mais nous osons croire que ce message est suffisamment clair et que le CRTC, en reconduisant le permis de télédiffusion de Radio-Canada, indiquera de façon non ambiguë à la Société que les voeux pieux, énoncés dans les rapports qu'elle dépose au Parlement ou qu'elle diffuse dans le public, ne sauraient suffire à lui donner bonne conscience vis-à-vis des communautés francophones du Canada qui vivent en situation minoritaire et qui sont, en fin de compte, la seule justification d'un réseau de télévision pan-canadien de langue française.

Recommandations

C'est dans cet esprit que nous faisons au Conseil de la radio et des télécommunications canadiennes les recommandations suivantes:

1) **Que le service national de la radiotélévision régionale soit réaménagé de façon à ce que les stations françaises des provinces anglophones soient sous une juridiction différente des stations françaises du Québec.**

2) **Que les services français de Radio-Canada à Edmonton fassent faire une recherche sur les habitudes d'écoute et les besoins des Franco-albertains en matière d'information.**

3) **Qu'une politique nette et claire d'information axée sur la population franco-albertaine soit élaborée et adoptée à brève échéance; qu'elle soit clairement expliquée aux directeurs et à tous les responsables de l'information à Radio-Canada; et enfin que des mesures précises soient prises pour que ces politiques soient suivies.**

4) **Que cette politique spécifie que dans toute production régionale (émissions de nouvelles, émissions d'actualités culturelles, économiques, politiques, etc), il y ait un pourcentage minimum de contenu franco-albertain.**